

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

**Le Jardin De Hollande planté & garni de Fleurs, De Fruits,
Et D'Orangeries**

Du Vivier, Jean

Leide, 1714

Chapitre XL [- Chapitre XLIX]

[urn:nbn:de:bsz:31-333070](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-333070)

dans le printemps, quelquefois aussi en hiver. Ces jeunes plants doivent être couverts avec de la paille, afin que la gelée ne nuise point aux jeunes plantes, qui sont encore tendres; ou que la graine, qui est encore dans son lait, ne perisse entierement.

CHAPITRE XXXIX.

Quand doit-on arracher les jeunes plants d'Hiacinthe.

On doit arracher les jeunes plants d'*Hiacinthe* un peu avant la St. Jean, & les ferrer dans un lieu qui soit bien sec; car les *Hiacintes* ne veulent pas la moindre humidité, soit hors de terre, ou dans la terre; il faut aussi leur laisser leurs feuilles & leurs racines; elles ne doivent pas demeurer longtemps hors de terre; quand tout est sec, il faut les replanter au plutôt, pour leur donner plus de temps à croître.

CHAPITRE XL.

Dans quelle terre faut-il planter les Hiacintes.

Les jeunes plantes d'*Hiacinthe* peuvent porter des fleurs la quatrième année, mais alors elles n'en donnent pas encore à gros bou-

bouquets; car pour cela elles doivent avoir leur grosseur nécessaire. Ayant choisi les meilleures, il faut les remettre en terre vers la fin du mois d'Août. La terre, où l'on met les oignons d'*Hiacinthe*, doit être fort maigre, & où il n'y a ni point eu de fumier, autrement ils perissent & ne font que languir; mais parmi cette terre maigre & sablonneuse il faut mettre environ un pied en terre de bon fumier à demi consumé de l'épaisseur d'un demi-pied, afin que les petits filets ou racines puissent y pousser, & tirer assés de nourriture pour faire avancer les plantes & pousser la fleur avec vigueur; mais il ne doit y avoir aucun fumier auprès de l'oignon.

CHAPITRE XLI.

Comment conserve-t-on les Hiacinthes pendant l'hiver.

Les *Hiacinthes* ne peuvent pas bien résister à la gelée, mais elles doivent être couvertes. Dans la planche, où les *Hiacinthes* sont plantées, on mettra du fumier de cheval à demi consumé de la hauteur de trois pouces, & on l'y laissera jusqu'à ce qu'il se soit mieux consumé avec le temps; & qu'on remarquera que la gelée pourroit pénétrer à
tra-

travers ce fumier de cheval, on y mettra encore par-dessus un peu de paille ou de foin pour empêcher cela. La gelée étant passée, on les decouvre derechef, en y laissant pour-tant dessus ce fumier de cheval à demi consumé, que l'on laisse ainsi consumer entierement & venir à rien.

CHAPITRE XLII.

*Quand est-ce que les Hiacinthes portent,
& qu'on les arrache.*

Les *Hiacinthes* fleurissent, les unes plutôt, les autres plus tard, depuis l'entrée de l'hiver jusqu'au dernier d'Avril, & si l'on vouloit parler des *Hiacinthes* sauvages, jusqu'en Juillet. Il faut arracher les *Hiacinthes*, quand leur graine est mûre ou noire. Etant arrachées, on les pend à une corde avec les racines ou petits filets en haut, & la verdure en bas; & ayant ainsi demeuré pendues quatre ou cinq semaines, & la verdure s'étant séchée, on en ôte les racines & les feuilles, & on met la plante de bas en haut; parce qu'étant fort gluante elle se pourrit souvent, si elle n'est pas bien sèche; car sa matiere gluante decoule sur le cul de l'oignon, & fait pourrir tout l'oignon & perir.

CHAPITRE XLIII.

*Comment on peut avoir beaucoup des
marquotes d'Hiacinthe.*

Quoique les *Hiacinthes* ne produisent pas de leur nature beaucoup de marquotes, on peut pourtant les y contraindre. Ceci paroîtra étrange à plusieurs ; cependant il a été trouvé ainsi & il a été éprouvé. Prenez un gros oignon d'*Hiacinthe*, & coupez-le avec un canif jusque à la troisième pellicule, mais non jusqu'au cœur de la plante, & cela en quatre parties, jusqu'au trou ou jusque sur le cul, d'où sortent les petits filets & les racines ; & ainsi faisant on trouvera l'année suivante quatre oignons au lieu d'un ; ce que je n'ai jamais ouï dire d'aucun oignon d'une autre fleur ; mais je crois que les *Narcisses* sont de la même nature.

CHAPITRE XLIV.

Des Tubereuses.

Cette plante porte des fleurs blanches ; comme les petits lis, mais elles sont plus blanches. Elle a des feuilles comme celles du glayeur. Sa tige monte jusqu'à la hauteur

48 *Maniere de cultiver les Fleurs.*

teur de quatre pieds, ou environ. Sa fleur sent très bon. Ayant été plantée dans des pots, on la met dans des chambres; & un pot suffit pour remplir de son odeur agréable toute une chambre. Cependant elles ne rendent pas une odeur si forte en automne qu'en été, qu'elles ne sont pas aussi si blanches, ni si parfaites en toutes manieres.

CHAPITRE XLV.

Quand faut-il planter les Tubereuses, & comment les doit-on cultiver.

On plante les *Tubereuses* au mois de Mars dans une bonne terre fort bien mêlée avec de menu fumier. Etant plantées, on les serre dans les maisons, afin qu'elles ne viennent point à se geler; vers le mois d'Avril on met les pots dehors, à couvert de la gelée, de la grele, de la neige, & même de la pluye; car il faut tenir seches les *Tubereuses* jusqu'à ce qu'on voye qu'elles commencent à former leur tige pour porter des fleurs; quand on vient à s'appercevoir de cela, elles ne doivent plus être couvertes ni tenues seches, mais on leur doit donner de l'eau en abondance & de l'air. D'ailleurs on peut aussi les mettre dans une couche de rechauffement sur du fumier de cheval qui se

se rechauffe, & les cultiver comme ci-devant; ce qui, s'il n'est pas absolument nécessaire, est pourtant le plus seur pour ceux qui prétendent avoir des fleurs.

CHAPITRE XLVI.

Quand est-ce que l'on arrache les Tubereuses, & que fait-on lorsqu'elles sont arrachées.

Quand la *Tubereuse* a porté ses fleurs, le pot, dans lequel est la plante, doit être mis en terre de côté, afin qu'il n'y entre plus d'humidité, & que les plantes, que l'on met ordinairement trois dans un pot, puissent se secher dans le pot. Etant seches, on les tire de là, & on en lie plusieurs ensemble avec une cordelette par les racines, & étant ainsi liées on les pend en quelque endroit, les feuilles en bas, & les racines en haut, afin qu'elles puissent se secher encore mieux. Il faut les pendre dans un lieu sec, où elles ne puissent se geler en hiver.

CHAPITRE XLVII.

De la Couronne Imperiale; quand faut-il la planter & l'arracher.

La *Couronne Imperiale*, qui étoit si fort estimée il y a quelques années, est à présent

D si

fi commune, qu'à peine la veut on plus planter: bienqu'elle soit une jolie fleur, il n'y en a pourtant point qui soient estimées presentement que celles qui sont rares. Elles doivent être plantées en bonne terre, & elles croissent facilement en quelque lieu qu'on les plante; elles n'ont point besoin d'être couvertes contre aucun froid. On les plante lorsque l'on void qu'elles commencent à pousser des racines; & quand elles ont porté des fleurs, on peut bien les arracher, quoiqu'elles soient encore vertes. On peut aussi les semer, mais elles ne portent des fleurs que neuf ans après.

CHAPITRE XLVIII.

*Des Martagons, que l'on nomme aussi
Lis frisez.*

Il n'y a pas grand' chose à dire de ceux-ci, si ce n'est qu'ils sont de la même nature que l'*Imperiale*, & qu'il peuvent être cultivés de la même maniere, mais il ne peuvent pourtant pas être arrachés si souvent.

CHA-

